

Cinquième année. — N° 87.

Le Numéro : 25 centimes.

DIMANCHE 25 Juillet 1915.

# LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*LE MIROIR* paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.

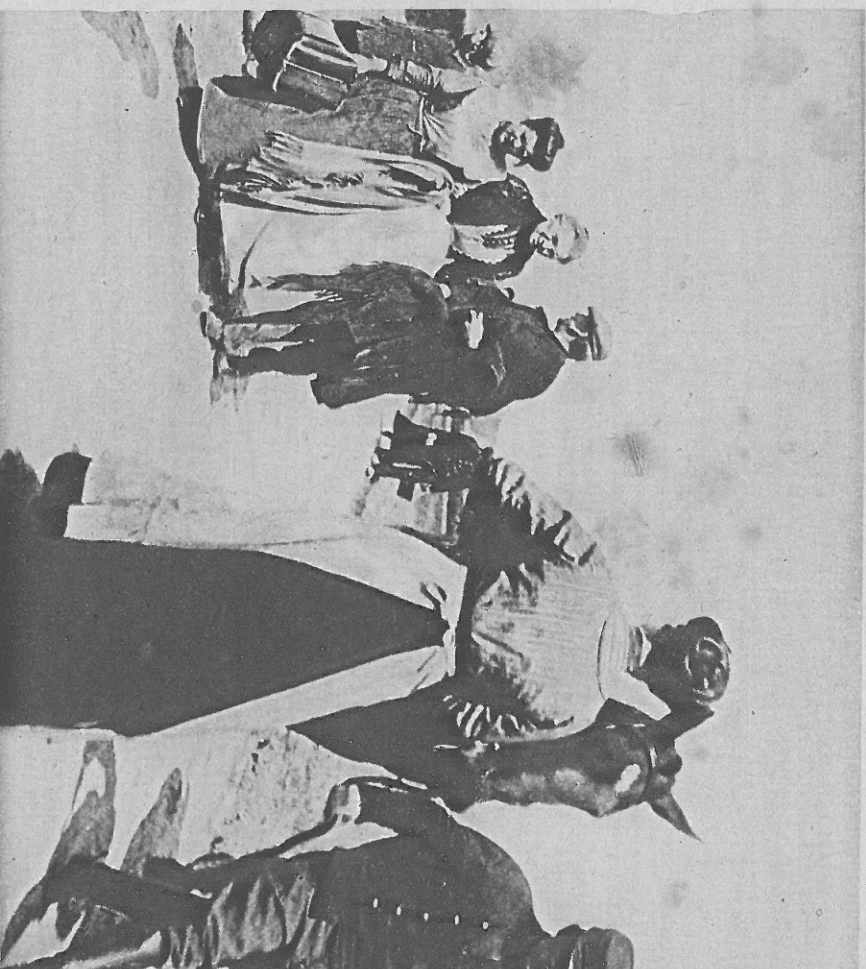


## LE LIEUTENANT DE CAVALERIE GABRIELE D'ANNUNZIO PART POUR LE FRONT

Le célèbre poète d'Annunzio qui, par sa vibrante éloquence, contribua à rallier ses compatriotes sous le drapeau des défenseurs de la liberté, est aujourd'hui lieutenant dans les lanciers de Novara. Le voici partant pour le front.



## L'EXODE DES HABITANTS D'OOSTVLEETEREN



## Aidés par les soldats, les derniers habitants du village s'en vont avec leurs hardes

Chaque fois que sur un point quelconque du front les Allemands éprouvent un échec, ils se vengent en bombardant rageusement une ville déjà éprouvée comme Arras ou encore un simple village. C'est ce qui s'est produit tout dernièrement à Oostvle-

teren, petite localité des Flandres, située à cinq kilomètres de Steenstrate. Sous les obus qui menaçaient leurs pauvres demeures, les derniers habitants : vieillards, femmes et enfants ont dû fuir en toute hâte, comme le montrent nos instantanés.



# LA GUERRE

**Jeudi 8 juillet.** — Au nord d'Arras, bombardement continu. Deux attaques allemandes ont été repoussées devant Souchez.

Sur les Hauts-de-Meuse, nos tirs de barrage ont arrêté une offensive ennemie. Par la suite, les Allemands ont bombardé violemment nos positions des Eparges.

Au sud-est de Saint-Mihiel, après une vive canonnade, ils ont pris l'offensive dans la forêt d'Aprémont. Sur un seul point, ils ont pénétré dans notre première ligne. Partout ailleurs leurs pertes ont été très lourdes.

Au bois Le Prêtre, après avoir entravé une offensive, nous avons reconquis 200 mètres de terrain.

Aux Dardanelles, les Turcs ont prononcé une attaque générale d'artillerie et d'infanterie. Ils ont été littéralement fanchés par le feu des Franco-Anglais. On prétend, d'autre part, que les munitions commencent à leur faire défaut. Les pertes, enfin, qu'ils ont subies depuis le début des opérations sont extrêmement élevées.

L'opinion américaine est de nouveau très montée contre l'Allemagne, depuis qu'on sait, à Washington, que le chancelier veut faire traîner en longueur les pourparlers au sujet du *Lusitania*. D'ailleurs, les attentats terroristes, machinés par des Allemands ou des germanophiles, se multiplient aux Etats-Unis.

**Vendredi 9 juillet.** — Une attaque allemande, dirigée contre les tranchées dont les troupes britanniques se sont emparées au sud-ouest de Pilkem, a été dispersée avec de lourdes pertes par l'artillerie franco-anglaise. Violentes actions autour d'Angres et de Souchez. L'ennemi a été presque partout repoussé. Il a réussi simplement à réoccuper une centaine de mètres sur 800 qu'il avait perdus.

Soissons a été bombardée. Lutte à coups de grenades et de torpilles aériennes dans le secteur de Quenneviers. Lutte de mines à notre avantage sur la rive droite de l'Aisne, dans la région de Noyon. En Champagne, en faisant exploser une mine, nous endommageons fortement les tranchées ennemies. En Argonne fusillade et canonnade sans répit : nous retonjons une attaque à Marie-Thérèse.

Entre Meuse et Moselle le bombardement continue avec violence dans la forêt d'Aprémont et au nord de Plirey. Deux attaques allemandes ont été brisées près de Fey-en-Haye.

Le croiseur cuirassé italien *Amalfi* a été coulé par un sous-marinable autrichien dans la haute Adriatique.

Les Russes contiennent les Allemands sur tout le front, aussi bien entre la Vistule et la Wieprz, dans la région de Lublin, que le long de la chaussée de Krasnik, où ils ont capturé à nouveau 2.000 prisonniers, et sur les routes venant de Lemberg.

Les informations qui arrivent de Washington portent que tous les ministres ont engagé le président Wilson à se montrer très ferme à l'endroit de l'Allemagne, dont la réponse va chercher évidemment à prolonger le débat sur les pirateries navales.

**Samedi 10 juillet.** — Action d'artillerie assez vive autour de Souchez; bombardement lent et continu d'Arras; canonnade violente sur le plateau de Nouvron, entre Oise et Aisne. En Champagne, lutte de mines; fusillade et canonnade en Argonne.

Entre Meuse et Moselle, action d'infanterie de notre part près du bois Le Prêtre, où nous reprenons 150 mètres de tranchées; — de la part des Allemands, qui se servent de liquides enflammés, à la Croix-des-Carmes. Ils sont d'ailleurs repoussés.

Dans les Vosges, succès pour nos troupes au Ban-de-Sapt; à la Fontenelle; nous ressaisissons un ancien ouvrage perdu le 22 juin et nous prenons toute une série d'ouvrages défensifs allemands sur une largeur de 600 mètres et une profondeur de 700. Nous capturons environ 800 officiers et soldats et du matériel. Tout retour offensif est interdit à l'ennemi par un tir de barrage.

L'offensive russe se dessine au sud de Lublin (région de la Bysritzta), où nos alliés font

11.000 prisonniers et enlèvent un matériel considérable. Sur le reste du front oriental, les Austro-Allemands sont énergiquement contenus.

Les troupes allemandes de l'Afrique sud-occidentale, en tout 3.200 hommes, ont capturé entre les mains du général Bottha. C'est là un important succès.

Une série d'assauts autrichiens est repoussée par les Italiens en Carnie. Un aéroplane autrichien a bombardé Nabresina.

**Dimanche 11 juillet.** — Au nord d'Arras, quelques tentatives d'attaques allemandes sur nos positions du chemin d'Angres à Souchez ont été repoussées. Au Labyrinth, combat de grenades.

En Champagne, sur le front Perthes-Beauregard, une attaque allemande, prise sous un feu d'infanterie et d'artillerie, a été dispersée avec des pertes sensibles.

En Lorraine, nous avons repoussé un bataillon ennemi.

Actions d'artillerie en forêt d'Aprémont, au bois Le Prêtre et à la Fontenelle. Le recensement des prisonniers faits au combat du 10 donne le total de 885, dont 21 officiers.

Nos avions ont bombardé les gares d'Arnayville et de Bayonville, ainsi que les baraquements militaires de Nortroy.

L'offensive russe tend à se développer sur le front oriental et spécialement dans la région de Lublin. Nos alliés ont porté à 15.000 le nombre de prisonniers qu'ils ont faits. Sur le Bug, les Autrichiens ont également subi une défaite caractérisée. On annonce que le général Rousski va être nommé vice-généralissime. L'Allemagne a répondu à la note américaine relative à la piraterie navale. Cette réponse est un simple tissu d'arguties; elle a été tout de suite critiquée vigileusement par la presse new-yorkaise.

**Lundi 12 juillet.** — L'armée britannique repousse une attaque allemande qui avait pris pied dans quelques éléments de première ligne.

Au nord de Souchez, nos troupes chassent les Allemands de quelques éléments de tranchée, où ils avaient pu se maintenir, à proximité de la station. Une attaque ennemie est arrêtée à la Vaux-Féry (forêt d'Aprémont).

## Photographies de Guerre NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de 30.000 francs

et qui fut ouvert le 1<sup>er</sup> Avril 1915, pour ne se clore qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a décidé d'ouvrir un

### Concours Mensuel

comportant trois prix, qui seront distribués à la fin de chaque mois :

- 1<sup>er</sup> Prix. 1.000 francs
- 2<sup>e</sup> Prix. 500 francs
- 3<sup>e</sup> Prix. 250 francs

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

### Saisissantes Photographies de Guerre

La troisième liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 1<sup>er</sup> août. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographes les plus intéressantes publiées dans le courant de juillet.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni tirages photographiques d'aucune sorte et que nous réclamons d'eux, pour publier leurs photographes, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

près de Saint-Mihiel). Canonnade dans le secteur de l'Aisne, au bois Le Prêtre, à Moncel, à Metzeral et à Ammertzwiler.

Près d'Altkirch, un de nos avions a abattu un avionik.

La somme des souscriptions offertes à l'emprunt britannique atteint à près de 20 millions.

Les combats du front oriental deviennent plus violents au nord-ouest de Varsovie. Sur la rive gauche de la Vistule, les Allemands évacuent leurs dernières tranchées de feu. Au sud de Lublin, la bataille se déroule autour de la cote 118. Les Russes ont délogé leurs adversaires par de fougueuses offensives de la cote 118. Entre la Wieprz et le Bug, ils ont repoussé une série d'assauts. Les Austro-Allemands n'ont pas réussi à progresser sur la Zlota-Lipa.

Le roi George a visité la grande flotte anglaise, dont il constate l'état très satisfaisant. Le gouvernement allemand a fait des excuses au Danemark au sujet du torpillage du vapeur danois *Seaborg*.

**Mardi 13 juillet.** — Dans le secteur d'Arras, l'ennemi, après avoir lancé des projectiles asphyxiants, a tenté, près de Souchez, une première attaque qui a échoué. Dans une seconde attaque, il a réussi à s'emparer du cinétière de Souchez et de quelques éléments de tranchées, mais une contre-attaque nous a remis en possession de la majorité du terrain perdu.

Combat de grenades dans les tranchées de Compact, près de Neuville-Saint-Vaast.

Bombardement très vif et combat de mines au nord de l'Aisne, spécialement autour de Quenneviers et de Nouvron.

En Argonne, grande activité à Marie-Thérèse, Four-de-Paris, Bolante, Haute-Chevanchée.

En Woëvre, l'ennemi canonne Fresse, mais toutes ses attaques sont repoussées, comme celles qu'il esquissa au bois Le Prêtre.

Bombardement à la Fontenelle et au nord de Munster, dans les Vosges. Nous remportons un succès à Annemertzwiler.

Le croiseur allemand *Kamigsberg* est détruit par la flotte anglaise, dans la rivière Ratfji (Afrique orientale).

Les Russes infligent des pertes importantes à l'ennemi, au sud de Lublin, près de la Bysritzta : ils font 900 prisonniers.

Succès italiens en Carnie et au Monte Nero. M. Chenadier, ancien ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, est arrêté à Sofia, pour complicité dans l'attentat du casino municipal.

**Mercredi 14 juillet.** — Les Allemands bombardent les lignes françaises et britanniques en Belgique, en usant de gaz asphyxiants.

Ils tentent une attaque devant le « Labyrinth », mais les assaillants sont décimés et rejetés. Dans le même secteur d'Arras, canonnade très violente. Arras même est à nouveau bombardé.

En Argonne, l'armée du Kronprinz reprend l'offensive depuis la route Binarville-Vienne-le-Château jusqu'à la région de la Haute-Chevanchée, en subissant un nouvel échec; l'attaque a été menée en force, puisque cinq régiments différents ont déjà été identifiés. Notre ligne a été maintenue telle quelle après diverses oscillations.

Canonnade entre Meuse et Moselle, dans la forêt d'Aprémont et au bois Le Prêtre. Nous gagnons du terrain entre Fey-en-Haye et la forêt, par des combats à la grenade.

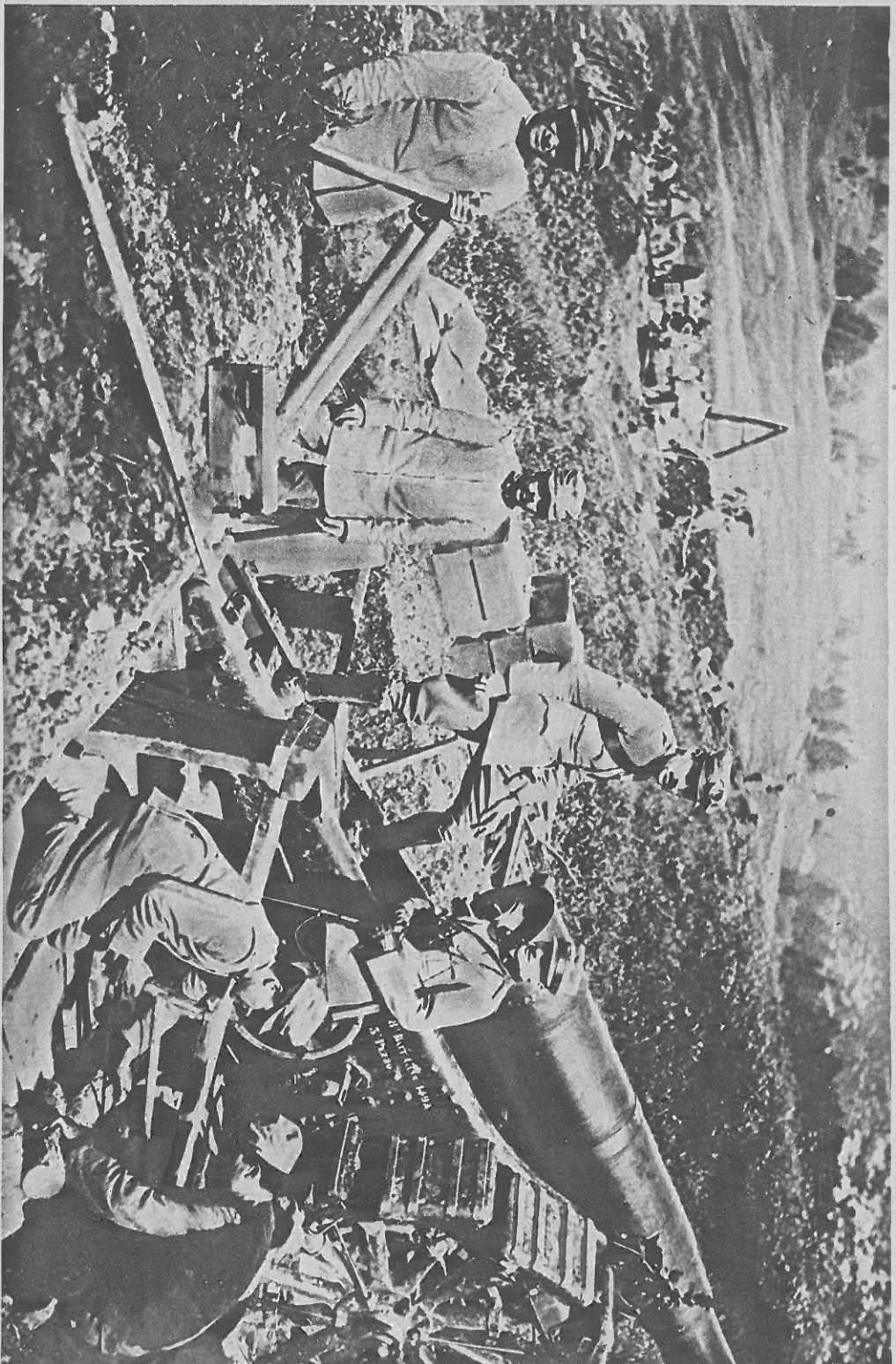
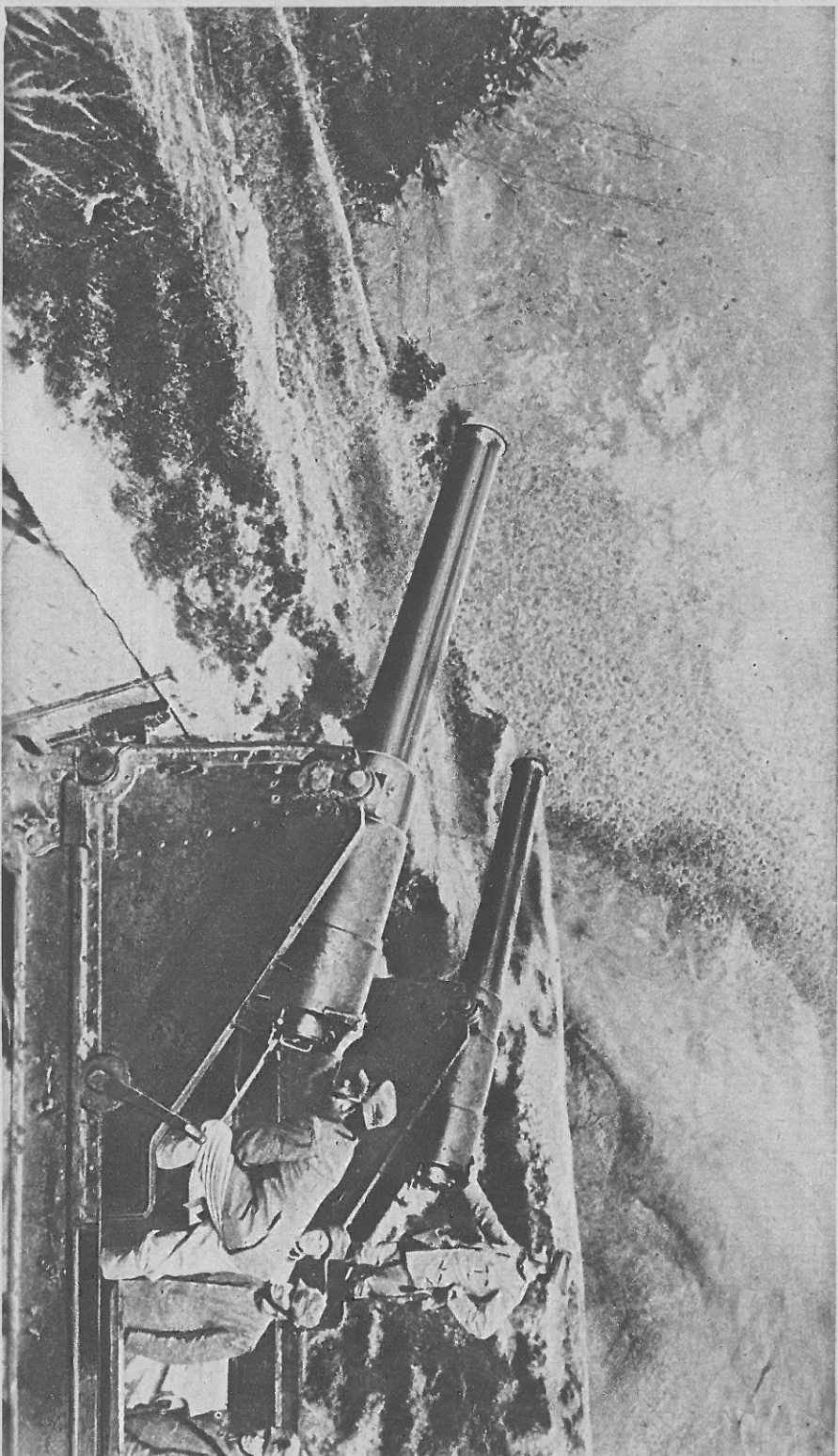
Dans les Vosges, nous arrêtons une offensive allemande sur la Fecht. A l'ouest de Varsovie, les Russes continuent, ayant achevé leur contre-offensive, ils ont occupé les positions qui leur avaient été indiquées sur la rive droite de l'Ourjenodvka. Sur le Bug supérieur, ils dispersent une attaque, en infligeant de sérieuses pertes à leurs agresseurs. Même résultat sur la Zlota-Lipa.

Dans la presqu'île de Gallipoli, les alliés occupent deux collines dominant Krynitha.

On apprend qu'aux Etats-Unis les germanophiles ont commis un attentat contre l'ambassadeur d'Angleterre.



## L'ARTILLERIE DE SIÈGE ITALIENNE DANS LES ALPES



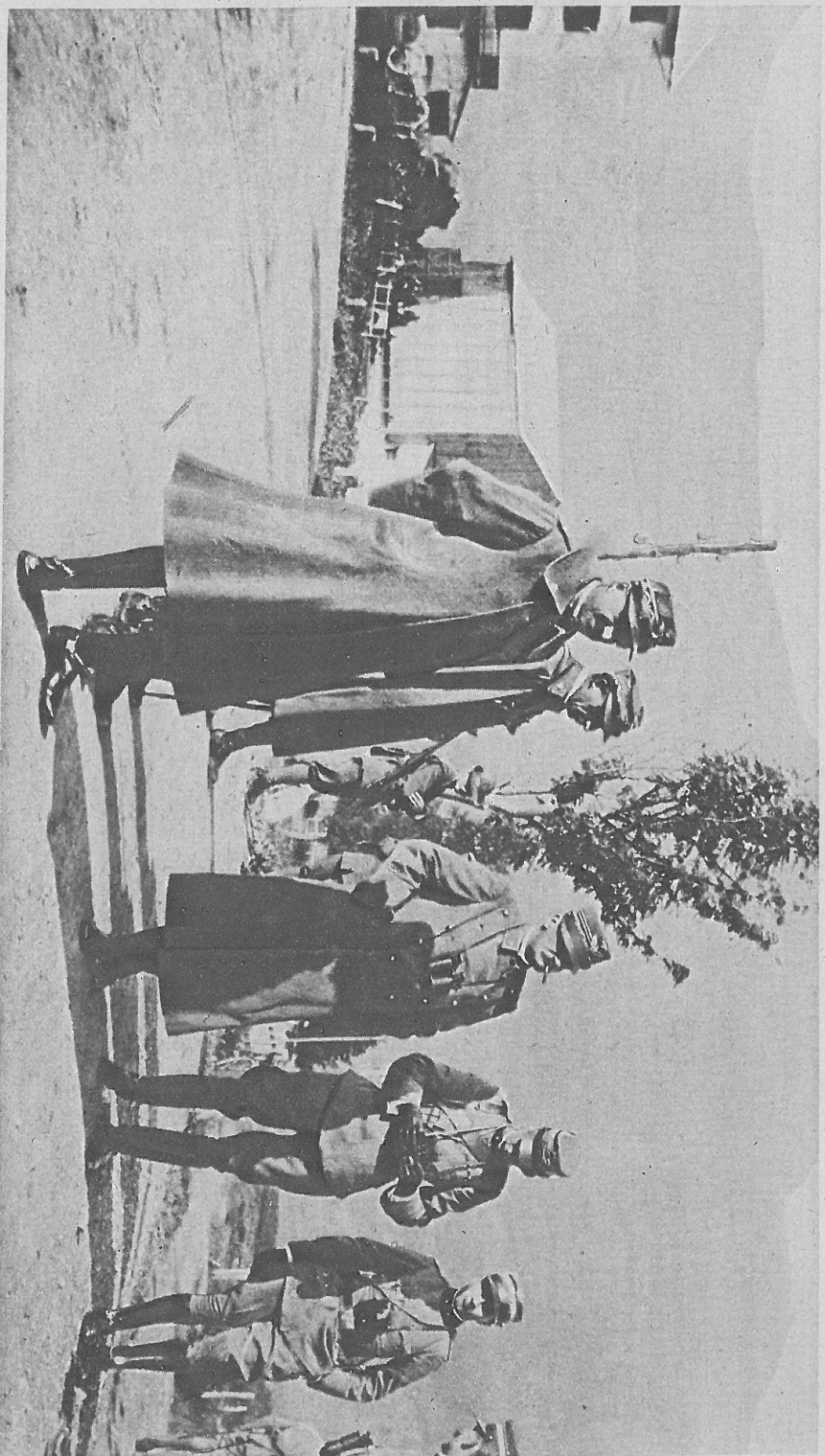
## Pièces d'artillerie de siège transportées à 2.000 mètres devant Malborghetto

Dans la Carnie orientale, nos alliés ont entièrement l'initiative du combat, comme le démontrent les opérations heureuses accomplies contre le camp retranché de Tarvis (Malborghetto d'un côté, Predil de l'autre). La réduction de ce camp offrira un

large réseau de routes à l'offensive italienne. Ces photos prises dans les Alpes montrent les grosses pièces de siège, élevées sur les sommets. La première a été faite à une altitude de 2.000 mètres. Ces chiffres indiquent la puissance de l'effort italien.



## AVEC LES CHEFS D'ARMÉES SUR LE FRONT ITALIEN



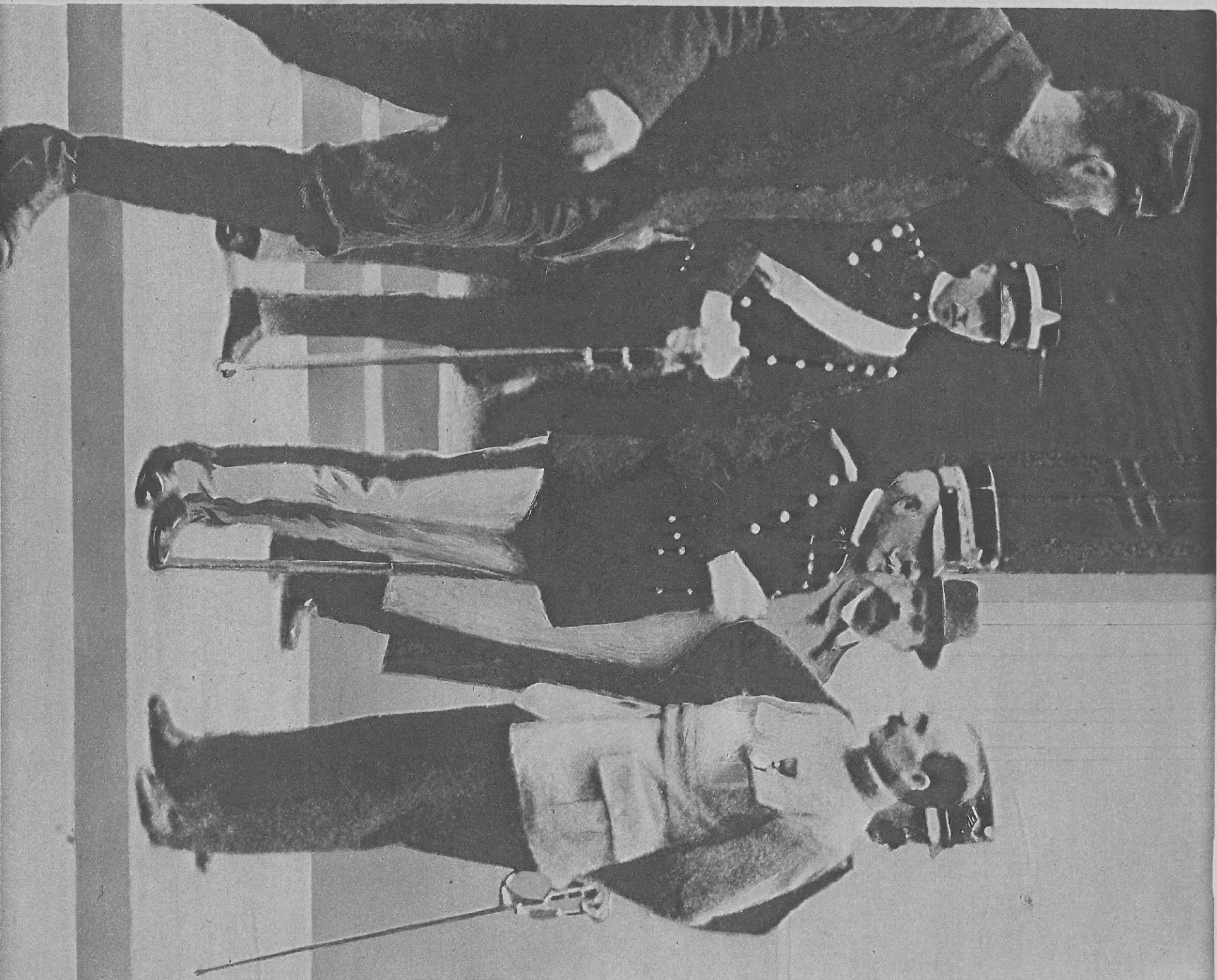
### Les généraux Ragui et Wassali-Rocca assistant à une action d'artillerie

Dans le Tyrol-Trentin, comme dans le Haut-Cadore, les Autrichiens se sont jusqu'ici limités en général à la pure défensive, et les Italiens se sont très habilement rendus maîtres des principales portes d'entrée de leur territoire. Ils se trouvent en condi-

tion de pouvoir refouler n'importe quelle irruption de l'ennemi. Voici deux des chefs éminents qui conduisent l'attaque : le général Ragui, photographié à Cortina d'Ampezzo et le général Wassali Rocca, assistant au bombardement d'un fort autrichien.



## LE VOYAGE EN FRANCE DU GÉNÉRAL PORRO



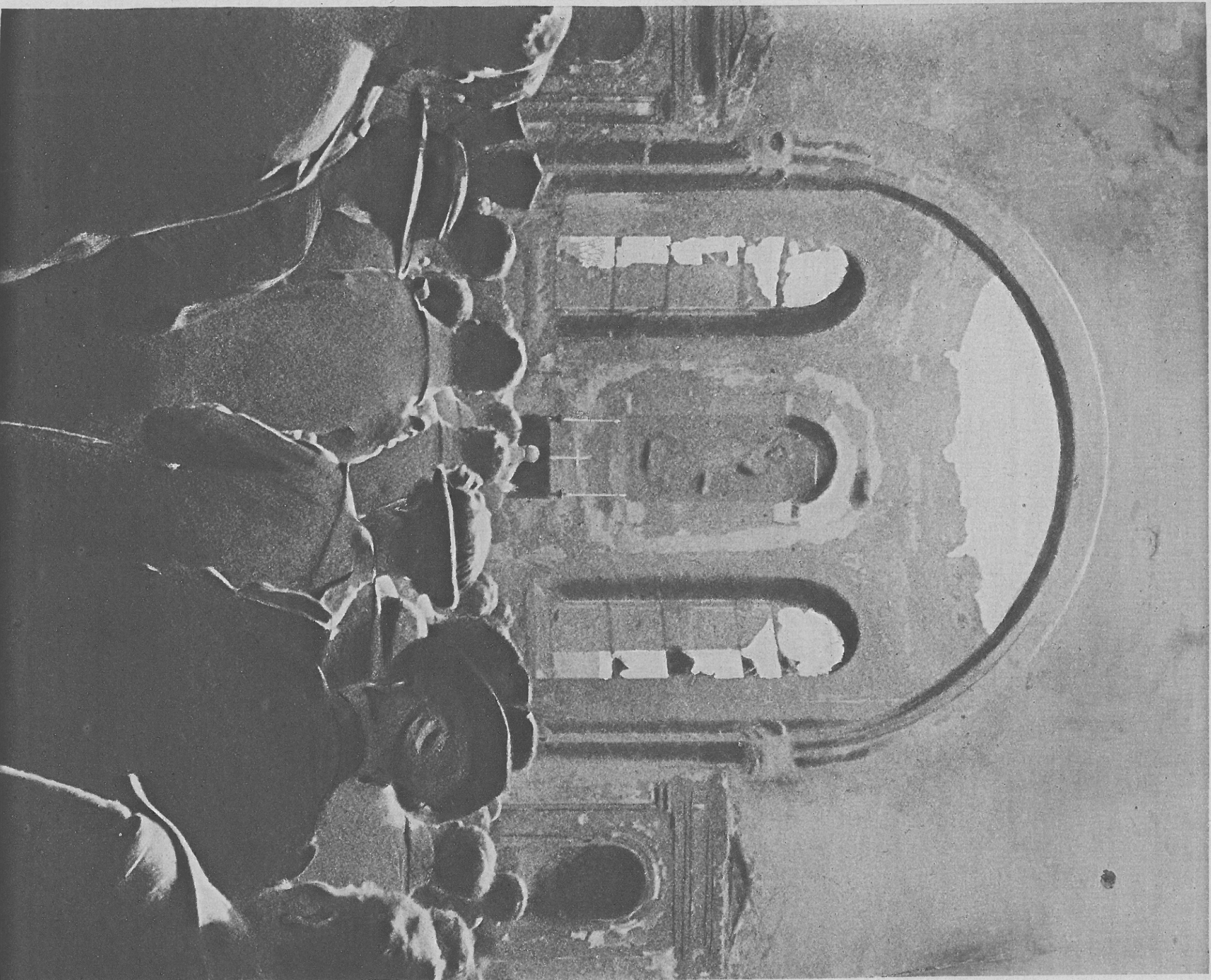
## Le sous-chef de l'état-major général italien sort de chez le général Gallieni

Le séjour en France du général Porro, qui partage avec le général Cadorna le commandement suprême de l'armée italienne, a démontré une fois de plus l'étroite union des alliés. Après un court passage à Paris, le général Porro s'est rendu chez le général

Joffre, puis a visité une partie de notre front. Organisateur, avec le général Cadorna, de la campagne italienne, il a beaucoup admiré la belle tenue de nos troupes. Cet instantané a été pris à Paris, après une visite du général italien au général Gallieni.



## OFFICE CÉLÉBRÉ DANS UNE ÉGLISE EN RUINES



### Chaque dimanche, la messe est dite dans cette petite église à demi démolie

Le petit village de X... situé sur le front près de deux bois désormais célèbres, a été, comme tant d'autres, éprouvé par les obus et, de sa modeste église, les murs seuls restent debout. La célébration des offices n'y a cependant pas été interrompue et

notre très curieuse photographie montre la scène qui se reproduit chaque dimanche, les derniers habitants de la région assistant à la messe avec des soldats. Il n'existe plus ni chaire, ni stalles, ni chaises et les fidèles restent debout sous le soleil ou les averses.



MINISTRES ANGLAIS ET FRANÇAIS PHOTOGRAPHIÉS A CALAIS, OU ILS ONT TENU UNE CONFÉRENCE



re de Calais. De gauche à droite: MM. Balfour, Augagneur, Delcassé, Viviani, Millerand, lord Crewe, le g<sup>al</sup> Joffre, lord Kitchener, le maréchal French, MM. A. Thomas et Asquith —

ix ministres anglais et français se sont rencontrés le  
lais, pour une importante entrevue. Notre photographie a  
un hall de la gare avant la conférence. On y voit, de gauche

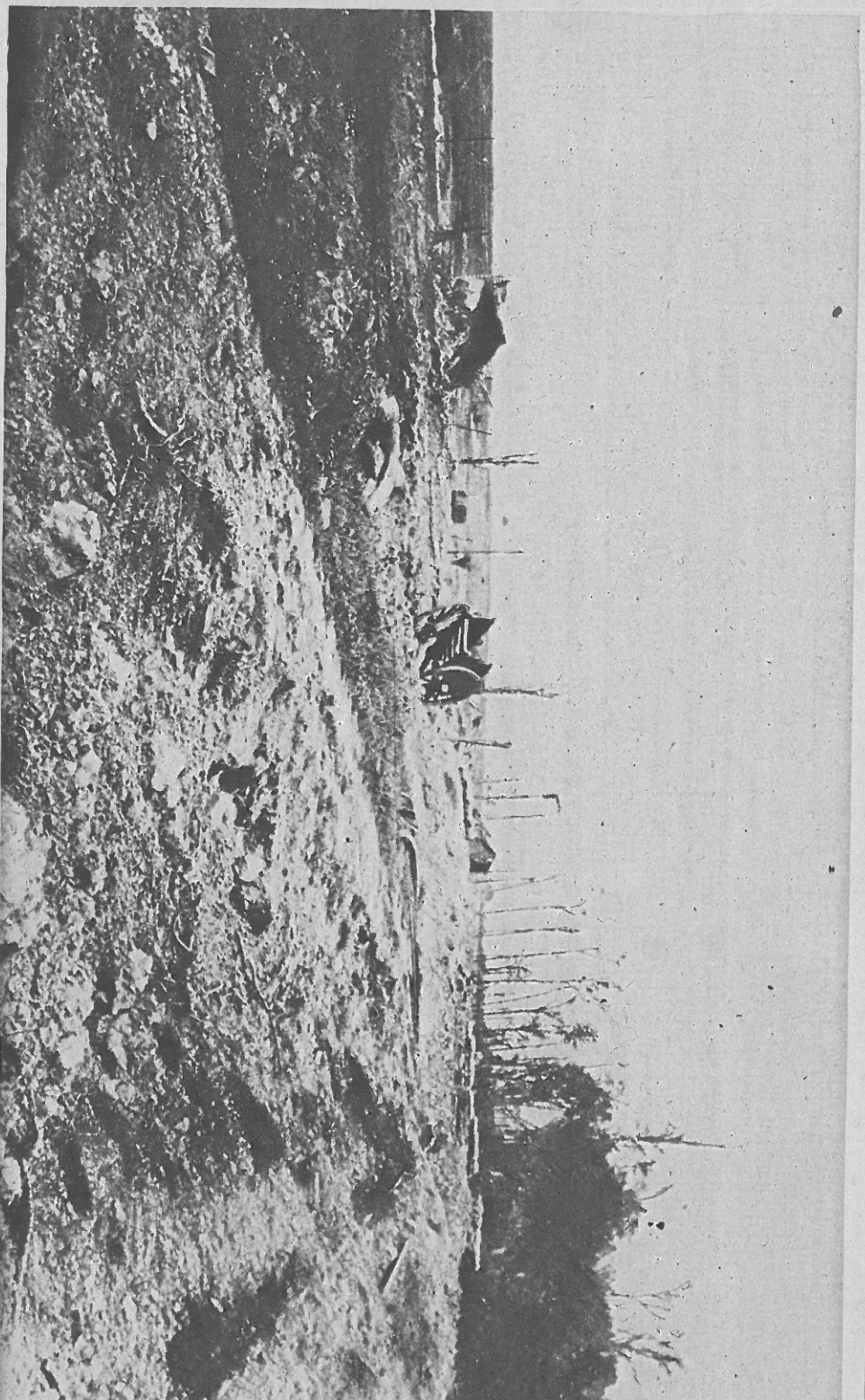
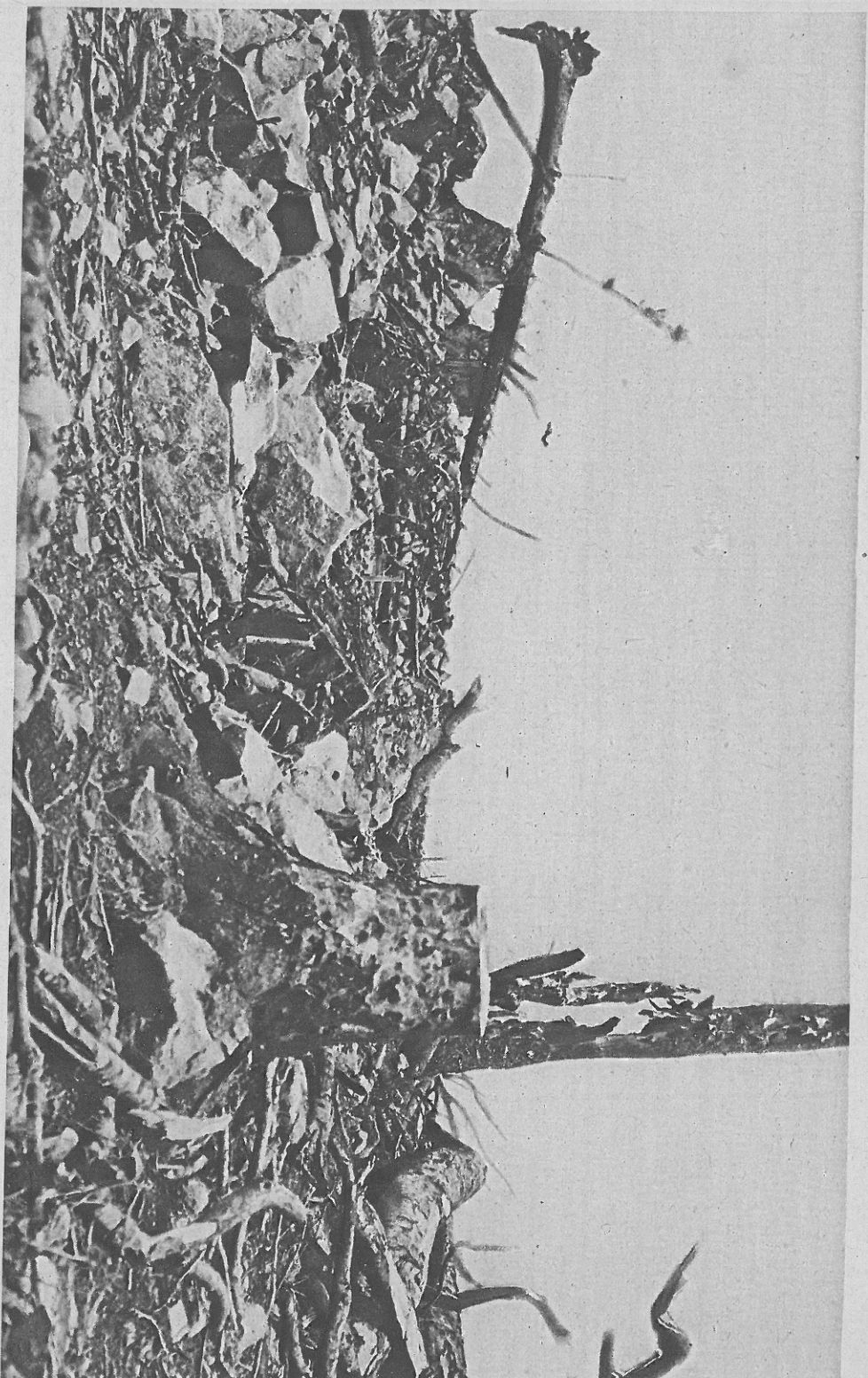
de la Marine; Viviani, président du Conseil; Millerand, mini-  
stre de la Guerre; lord Crewe, représentant sir Edouard Grey, ministre des Affaires  
étrangères; le général Joffre, lord Kitchener, le maréchal French,

chargé du service des munitions, et M. Asquith, président du Conseil,  
premier lord de la Trésorerie. Lord Kitchener et M. Asquith se sont  
ensuite rendus au quartier général britannique. A son tour, M. Albert

la conviction profonde que nos alliés font tout l'effort possible pour  
fournir les munitions de guerre qui sont nécessaires et que le but de  
cet effort sera complètement réaïisé. Il a hautement rendu témoignage



## DEUX CHAMPS DE BATAILLE A JAMAIS HISTORIQUES



### Le sommet du fameux Hartmannsweilerkopf et ce qui reste de la gare de Souchez

Peu d'épisodes de la grande guerre ont passionné l'opinion autant que la prise de l'Hartmannsweilerkopf. Voici en quel état se trouve actuellement ce point stratégique, enlevé si brillamment par nos "diables bleus" le 26 mars. La gare de Souchez ne

restera pas moins célèbre. Sur notre photo, prise en première ligne du front ouest de Souchez, on distingue, à droite, la voie ferrée de Carency à Souchez. Au fond, le parc de Carleul, des sacs disposés par l'ennemi, puis, à gauche, les ruines de la station.



LE G<sup>AL</sup> GOURAUD REÇOIT LA MÉDAILLE MILITAIRE

**M. Poincaré épinglant la décoration des braves sur la poitrine du glorieux blessé**

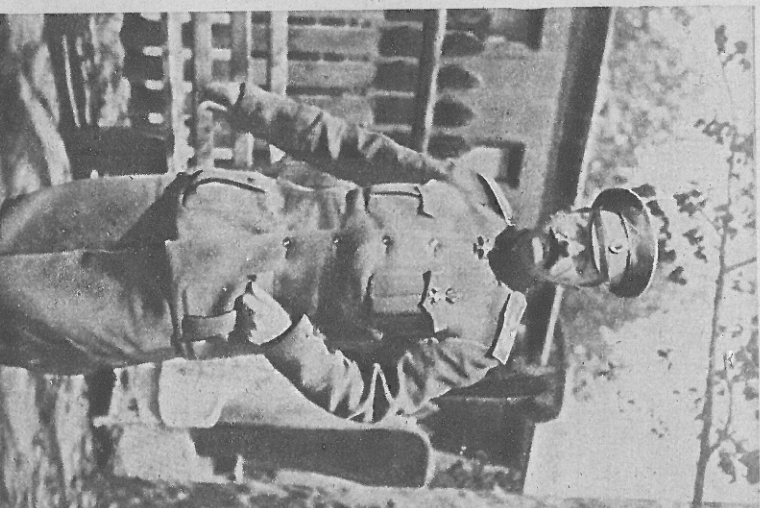
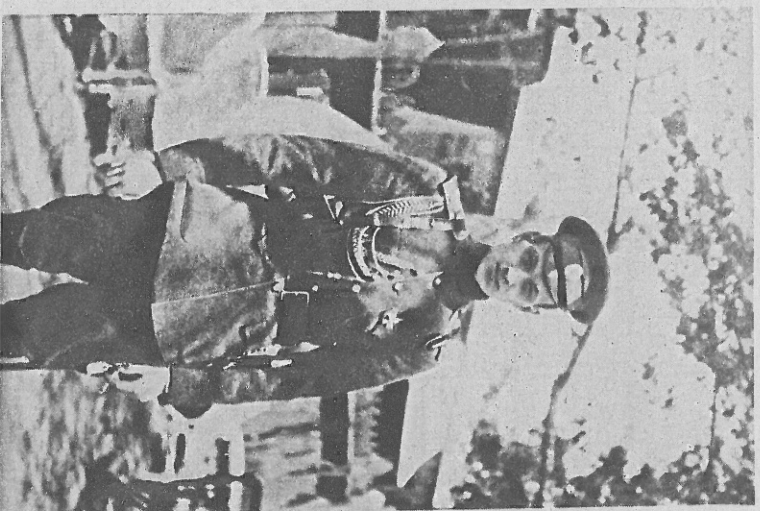
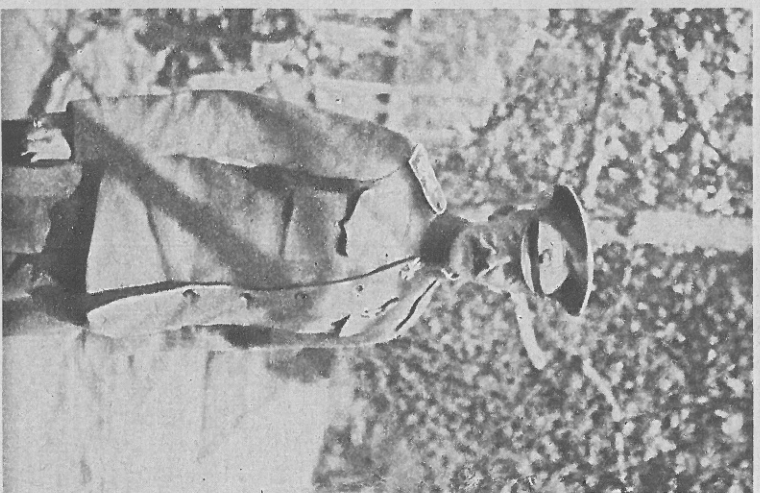
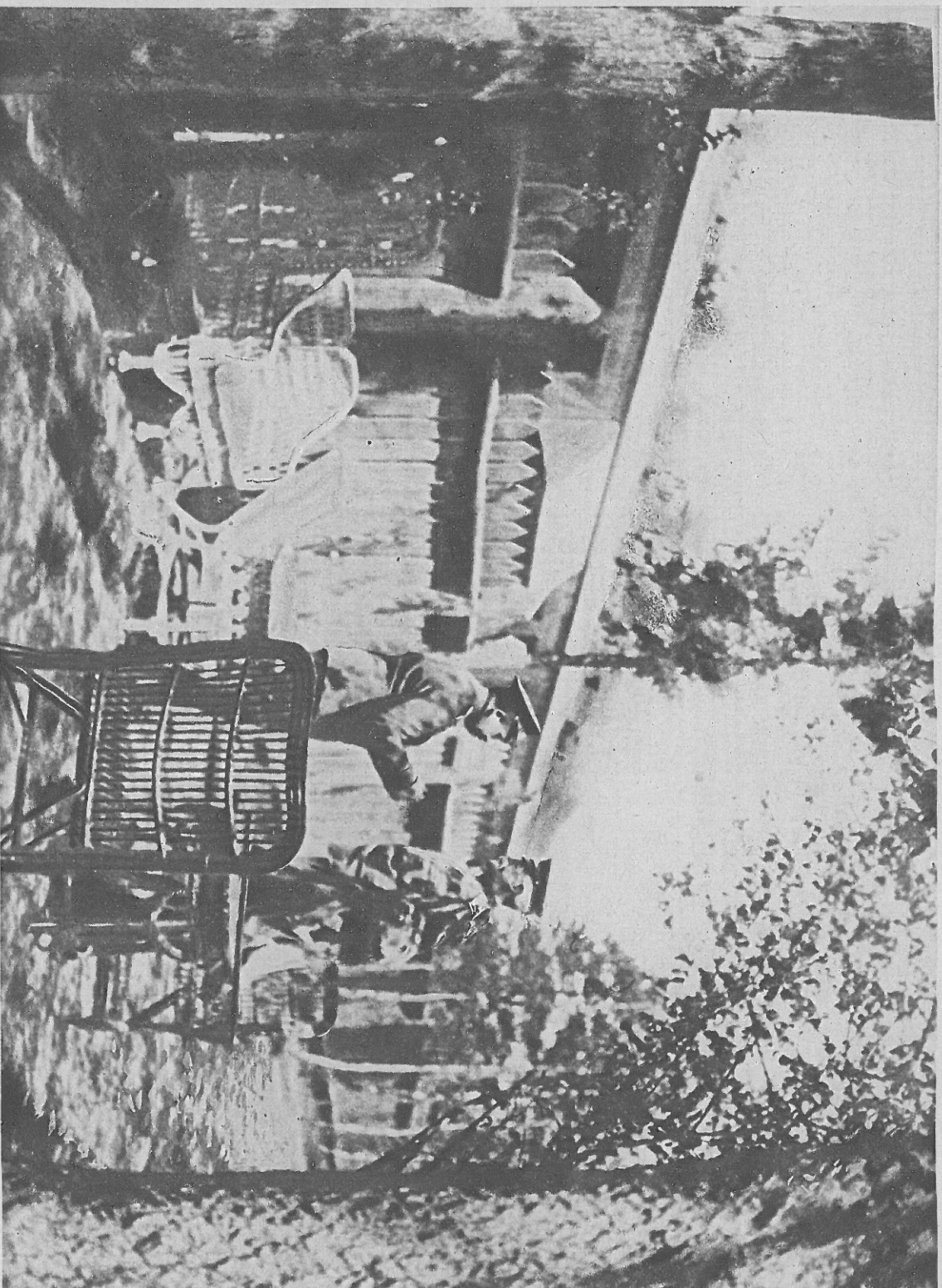
Le président de la République a tenu à remettre personnellement la médaille militaire au général Gouraud, amputé du bras droit à la suite des blessures qu'il reçut en Orient. Accompagné du général Duparge, il s'est rendu à l'hôpital auxiliaire n° 28. Là,

en présence du ministre de la Guerre, il a, lui-même, épinglé la décoration sur la chemise du général, dans la grande chambre pleine de fleurs. Du fait de sa simplicité, la cérémonie a revêtu un caractère émouvant. En voici un dessin rigoureusement exact.

(Dessin de Carrey.)



## LE TRAIN-CAMPMENT DU GRAND-DUC NICOLAS

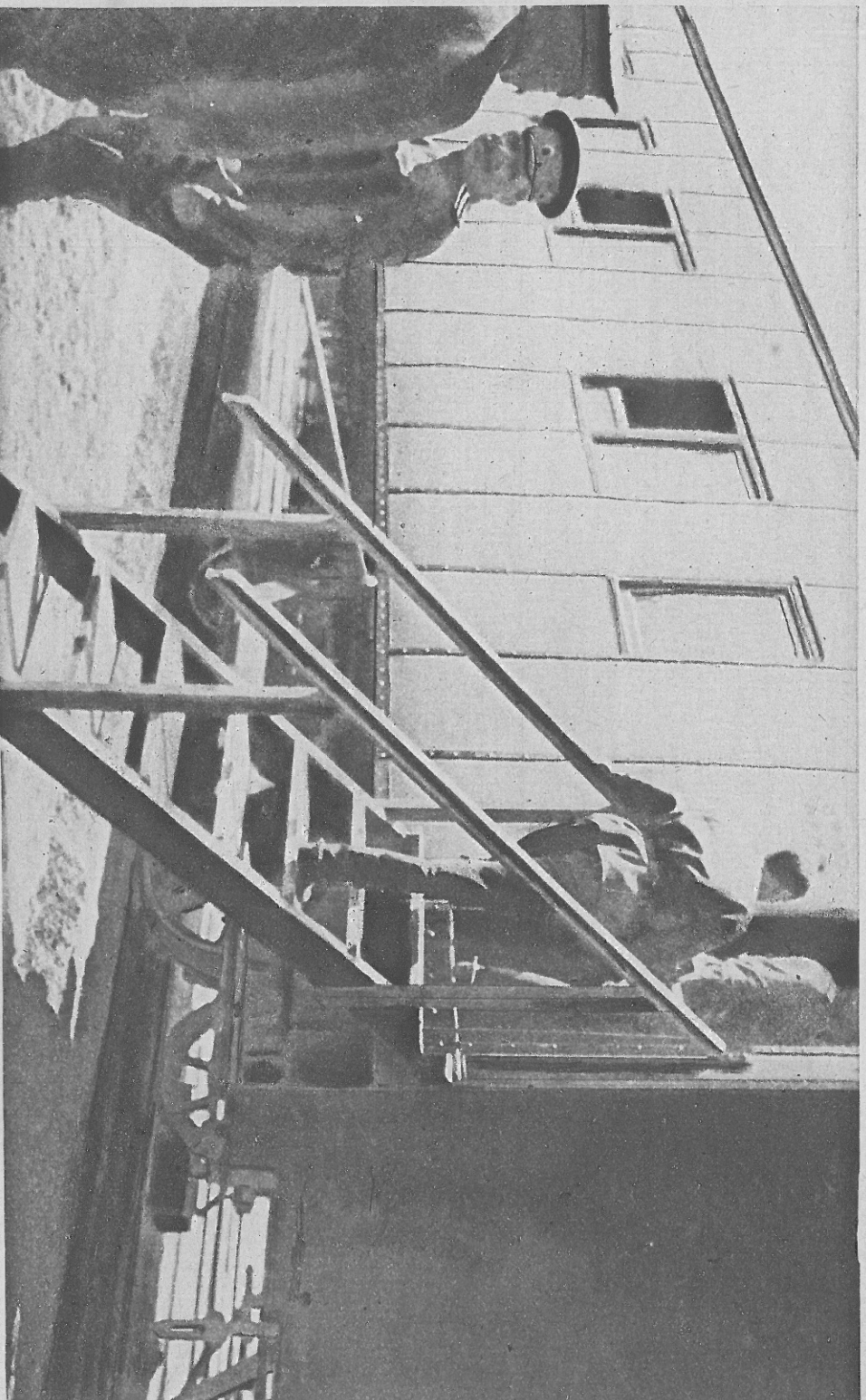
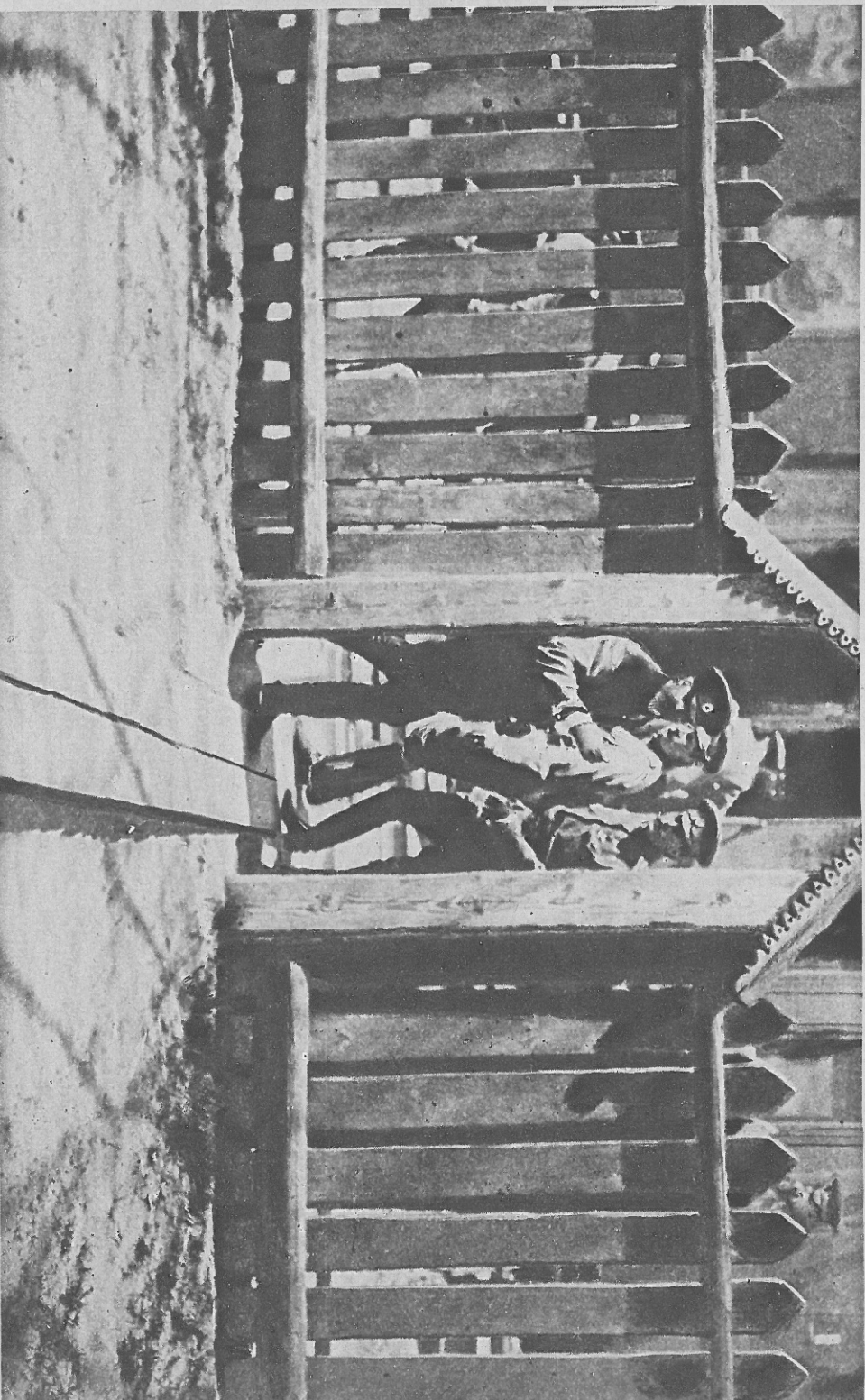


**Le généralissime et les membres de la famille impériale au grand quartier général**

Le grand quartier général russe est aménagé dans un train qui se déplace selon les besoins. C'est là que le généralissime a bien voulu se laisser photographier par notre correspondant avec le général Janouchkevitch qui, placé à la tête de l'état-major n'a encore que quarante-quatre ans. C'est le plus jeune général russe. Le prince d'Oïdenbourg, beau-frère du Tsar, le grand-duc Dimitri Pavlovitch et le grand-duc Pierre, frère du grand-duc Nicolas ont consenti également à poser devant l'objectif.



## GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DES ARMÉES RUSSES



## Le train garé dans son enceinte palissadée et le wagon salle à manger

C'est pour obvier aux inconvénients de fréquents déplacements le long de l'immense front russe que le grand quartier général a été installé dans un train. En temps ordinaire, celui-ci est garé sur une voie spéciale en pleine campagne, et protégé par une

palissade. Il comprend un wagon pour le généralissime, un autre pour les membres de la famille impériale, un wagon salle à manger, un wagon pour le général Janouchkevitch, chef de l'état-major général, d'autres encore pour les officiers d'état-major.

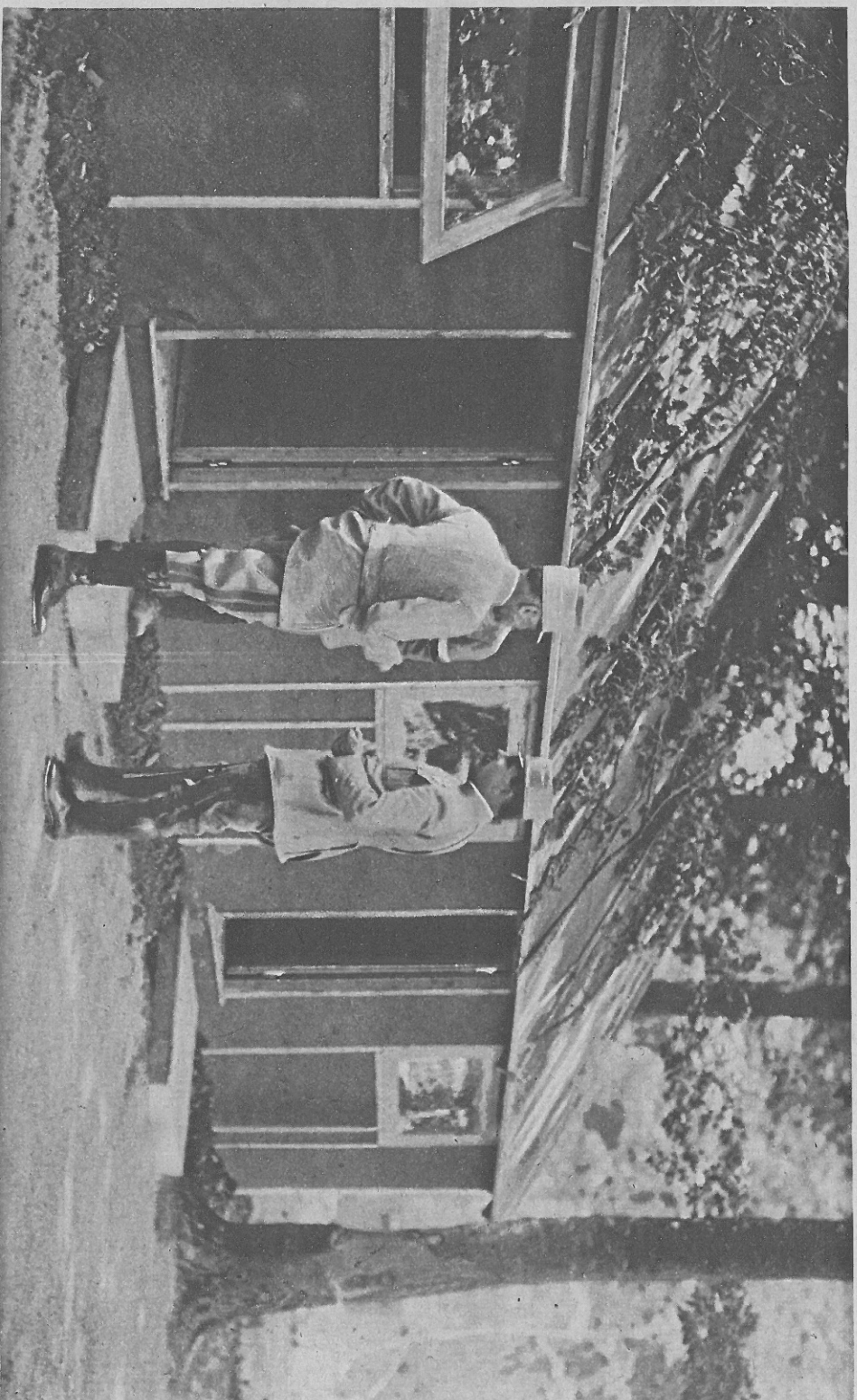
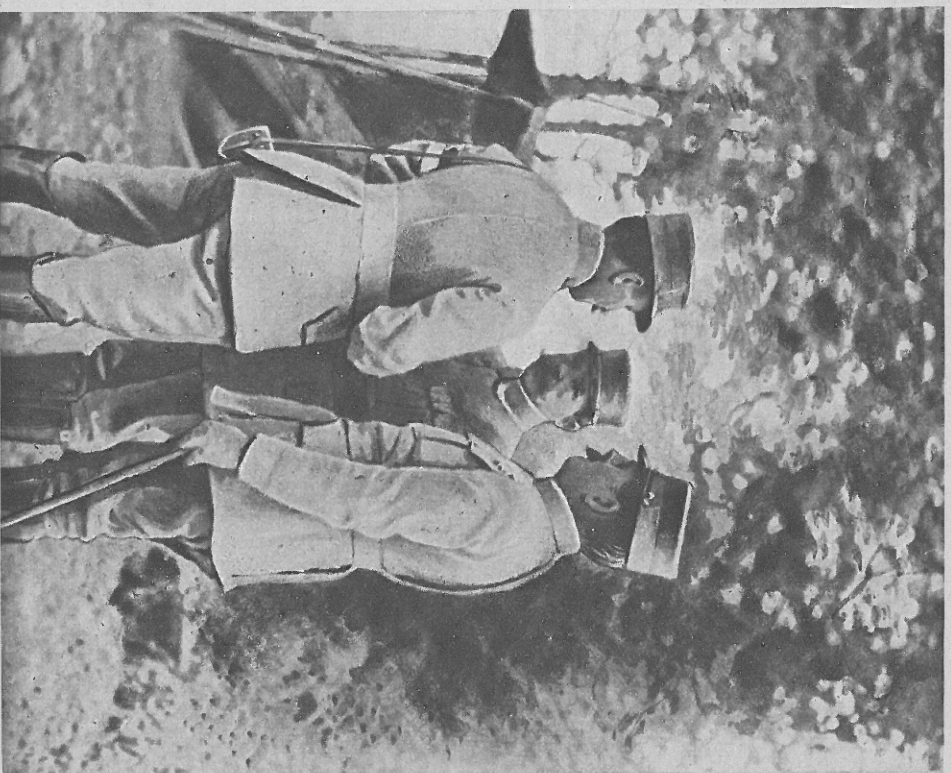


LE SUCCÈS DU G<sup>AL</sup> BOTHA EN AFRIQUE AUSTRALE

**Troupes sud-africaines en marche et le général Botha à table dans le désert** —  
 Les Allemands avaient rêvé de soulever les Boers contre l'Angleterre. Sous la conduite du général Botha, les Boers ont conquis le Sud-Ouest africain allemand. L'attaque menée par terre et par mer a été brillante : 3.400 officiers et soldats allemands se sont

rendus sans conditions. Notre première photo, prise au cours d'une attaque en plein désert, donne une idée des marches pénibles que durent accomplir les troupes de l'Union. La seconde représente le général Botha. Il est à gauche, ayant près de lui son fils.



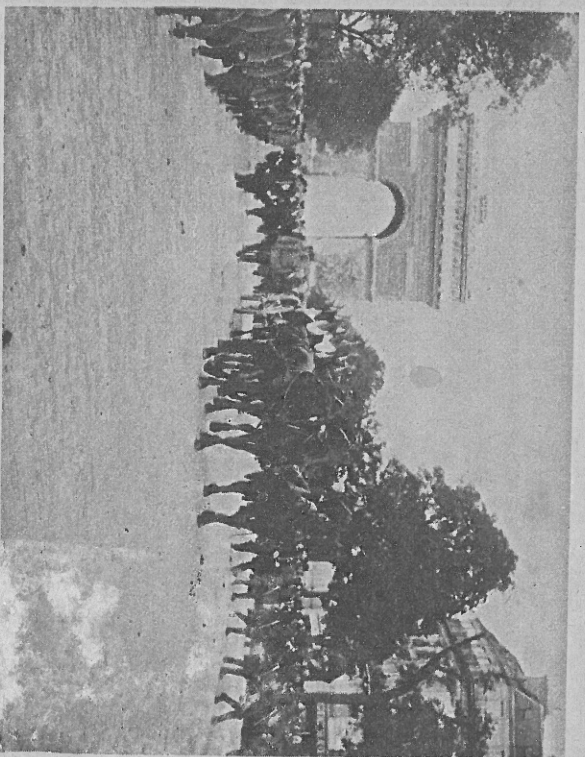
LE G<sup>AL</sup> DUBAIL EN CONFÉRENCE SUR LE FRONT

## Les généraux Dubail, R....., M..... et G..... près de la ligne de feu

1<sup>o</sup> De gauche à droite, les généraux Dubail, R..... et M..... Ce dernier, grièvement blessé, vient d'être promu grand-officier de la légion d'honneur. Il commandait avant la guerre la 36<sup>e</sup> division d'infanterie à Bayonne. 2<sup>o</sup> Deux officiers de liaison

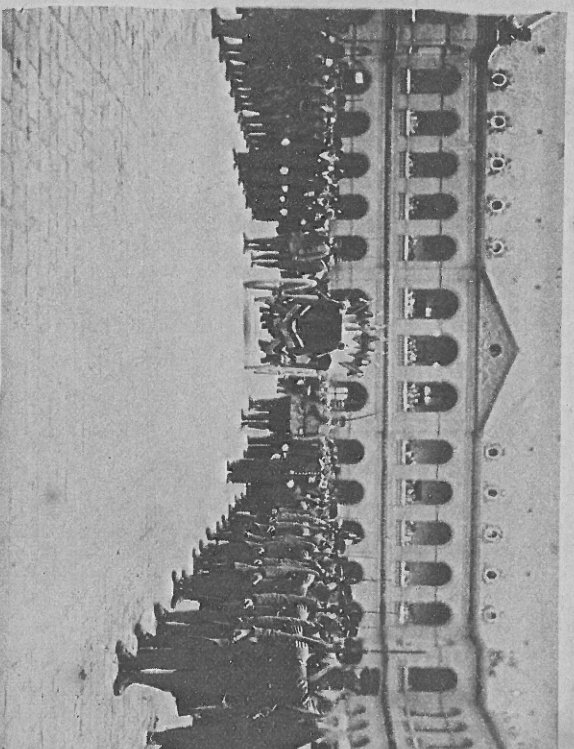
rendent compte au général Dubail d'une mission qu'ils viennent de remplir ; derrière eux, la tente du général, dissimulée sous des branchages. 3<sup>o</sup> Les généraux G..... et D..... devant un poste de commandement près d'un point stratégique très important.





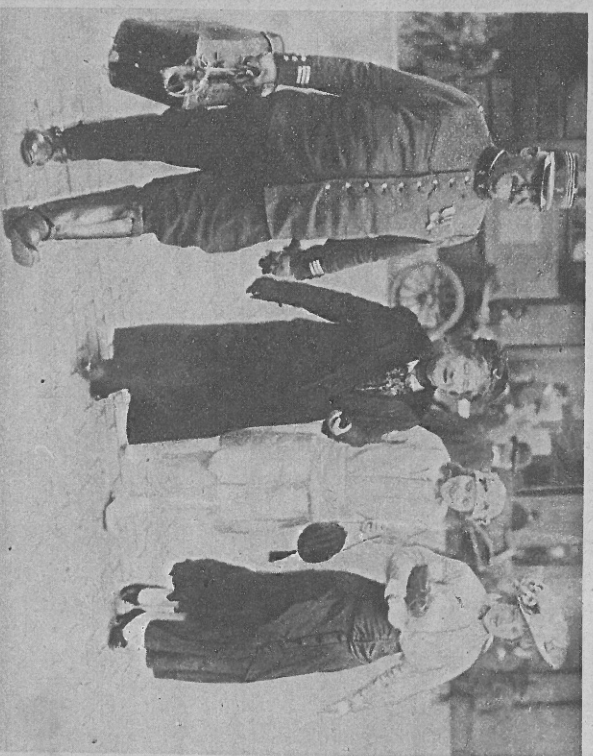
#### LE TRANSFERT DES CENDRES DE ROUGET DE LISLE

Le transfert des restes de l'auteur de "La Marseillaise" a revêtu une inoubliable grandeur. Voici le cercueil placé de l'Étoile.



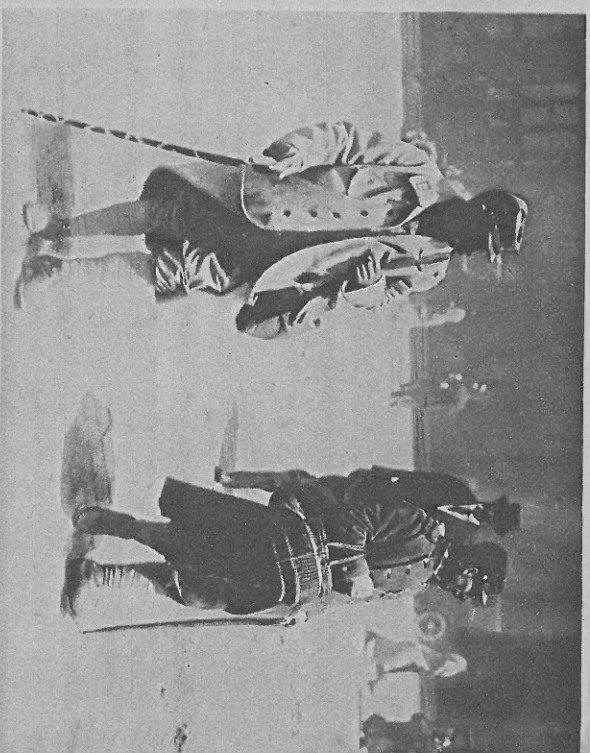
#### DANS LA COUR D'HONNEUR DES INVALIDES

C'est aux Invalides que repose maintenant Rouget de Lisle. Dans la cour d'honneur, M. Poincaré a prononcé un vibrant discours.



#### LE JOYEUX RETOUR DU MOBILISÉ ATTENDU

Les mobilisés qui sont au front depuis six mois ont obtenu des permissions. Leur arrivée a donné lieu à des scènes touchantes.



#### CEUX QU'ON N'EST PAS VENU CHERCHER A LA GARE

Certains soldats, à l'arrivée, regardent avec envie l'accueil fait à leurs camarades. Ceux-là gagnent de lointaines provinces.



#### L'ARRIVÉE A LYON DES PRISONNIERS AMPUTÉS

Lyon a fait d'enthousiastes réceptions aux soldats amputés qui, prisonniers, ont été échangés en Suisse avec des Allemands.



#### L'APPORT DE L'OR A LA BANQUE DE FRANCE

De modestes ouvriers et même des enfants tiennent à échanger leurs économies contre des billets pour donner de l'or à la France.